

على المترشح أن يختار أحد الموضوعين التاليين
الموضوع الأول

Nous avons beaucoup à apprendre de la sagesse orientale. En retour, il se peut que les habitants d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine intègrent certains aspects positifs de notre science et de notre technique. Un échange permettant un véritable dialogue des civilisations n'a rien d'impossible. Mais un dialogue suppose que chacun soit convaincu qu'il a quelque chose à apprendre de l'autre.

Le monologue de l'occident a assez duré. Il a cherché à orienter toutes les cultures en fonction de sa propre perspective. A l'en croire, avant lui il n'y avait que des *balbutiements*¹ de primitifs, après lui que des *aberrations*² de décadents, comme si la seule trajectoire valable était celle de l'occident !

La compréhension d'une autre culture demande une véritable *mutation*³ de notre mentalité occidentale et un grand effort d'humilité intellectuelle et d'accueil.

Refusons les *mutilations*⁴ réciproques. Les concessions, les compromis ; un dialogue ne s'établit pas de cette manière. Demandons à chacun de devenir ce qu'il est.

Les non-Occidentaux peuvent nous aider à prendre conscience des limites de notre vision du monde. Encore, faut-il que nous ne nous conduisions pas en conquérant comme nous l'avons malheureusement toujours fait, mais en hommes pleinement conscients de la relativité de ce que nous apportons.

Rien de plus paternaliste que la notion d'aide au Tiers-Monde. Pourquoi ne nous aideraient-ils pas ? Il a beaucoup à nous apprendre. On se croit développé parce qu'on a choisi un certain critère de développement : l'expansion économique, le produit national brut, etc. (...)

Je l'ai dit dans « parole d'homme » : qu'un ethnologue africain étudie les multinationales ! Qu'un ethnologue bouddhiste étudie la publicité européenne ! (...) Je souhaite que ces coopérants d'Afrique ou d'Asie, viennent compléter notre éducation. Nous sommes, sur bien des points essentiels de la vie, des sous-développés.

Roger Garaudy,

« Pour un dialogue de civilisations. », Editions Denoël, (1977)

1- *paroles incompréhensibles.*

2- *absurdités.*

3- *changement.*

4- *blessures, maux, injures.*

Questions

I-Compréhension (14 Points)

1- L'auteur de ce texte appartient :

- Au Tiers-monde.
- Au monde sous-développé.
- A l'Amérique latine.
- A l'Occident.

(Recopiez la bonne réponse)

- 2- « Nous avons beaucoup à apprendre de la sagesse orientale. »
« A l'en croire, avant lui, il n'y avait que des balbutiements. »
A qui renvoie chacun des pronoms soulignés ?

3- Relevez dans le 2^{ème} paragraphe deux termes (mots) avec lesquels l'Occident qualifie les autres peuples.

4- L'auteur dénonce l'attitude de l'Occident.
Relevez la phrase qui le montre.

5- Complétez le tableau ci-dessous à l'aide des expressions suivantes :

La compréhension d'une autre culture - paternaliste - conquérants - l'humilité intellectuelle
- un échange - les mutilations.

Le monologue de l'Occident	Le dialogue des civilisations

6- « On se croit développé parce qu'on a choisi un critère de développement : l'expansion économique, le produit national brut, etc. »

Cette phrase signifie :

- On est développé grâce à l'expansion économique.
- On est développé parce qu'on a choisi un critère de développement.
- On n'est pas développé parce qu'on a choisi un critère de développement.

(Recopiez la bonne réponse.)

7- Complétez l'énoncé ci-dessous en vous aidant du texte et des expressions suivantes :

- *La sagesse orientale.* - *d'humilité.* - *sa mentalité.* - *échange.*

L'Occident devrait changer en faisant preuve En effet, il a beaucoup à apprendre de Seul le dialogue des civilisations pourrait permettre un véritable

8- « Encore faut-il que nous ne nous conduisions plus comme nous l'avons malheureusement toujours fait. »

Réécrivez cette phrase pour produire un énoncé exhortatif en employant le model' **impératif.**

9) Résumez dans une phrase l'intention de l'auteur.

10) Proposez un titre pour ce texte. Justifiez votre choix.

II- Production écrite (6 points.)

Traitez un sujet, au choix.

1) Faites le compte-rendu objectif du texte de Roger Garaudy qui sera publié et classé dans la bibliothèque de votre lycée.

2) Dans le cadre d'une « Journée en faveur de la tolérance », vous participez à un concours du meilleur appel sur ce thème.

Rédigez cet appel que vous adresserez à un destinataire que vous préciserez.

ثانوية ماوسة
دورة ماي 2015

وزارة التربية الوطنية
بكالوريا تجريبي
الشعبة: 3 علوم تجريبية + 3 تقني رياضي

المدة : ساعتان و 30 د

بكالوريا تجريبي في مادة الفرنسية

على المترشح أن يختار أحد الموضوعين التاليين
الموضوع الثاني

Texte :

Récit d'une arrestation

Mostefa Lacheraf un des grands fils de l'Algérie. Immense écrivain, il avait été dans les premières années de sa jeunesse un acteur de l'histoire nationale et un des artisans de la Révolution qui devait amener l'indépendance de l'Algérie, Mostefa Lacheraf raconte cette journée particulière de 22 octobre 1956.

Un jour, on nous avait demandé à tous les cinq de sortir dans la cour pour complaire au photographe d'un journal. C'était la première fois depuis notre arrestation que nous voyions et ce fut pour nous une minute de joie, l'occasion d'échanger librement quelques mots et de nous sentir très près les uns des autres. Il y avait la garde habituelle qui, dans la cour, fut encore renforcée, constituant derrière nous un véritable rideau. Nous avons d'ailleurs les menottes. A cette brève « sortie » dans la cour assistait un haut fonctionnaire de police – vraisemblablement – le sous directeur de la DST. Après la pose devant le photographe, j'entendis soudain Ben Bella dire à haute voix au sous directeur de la DST : « Qu'on tue proprement au moins... » Le reste de ses propos concernait précisément cet inspecteur à tout faire qui se trouvait dans la cour et qui se mêlait aux journalistes. Ben Bella levait les mains qui étaient attachées aux menottes et d'une voix ferme et impressionnante se déchaînait contre le policier importun. Quand nous regagnâmes nos cellules, je me rappelle avoir vu le sous directeur morigéner sévèrement le policier en question dans le couloir et lui dire sur son très dur : « Occupez-vous de votre travail et ne faites plus de mouche du coche ! » Depuis ce jour – tout le monde se fut témoin – nous n'eûmes pas de plus zélé serviteur que ce policier hier encore arrogant et moqueur.

Nous avions appris vaguement, en lisant de vieux bouts de journaux dans les latrines qu'il était questions de nous transférer en France. Nous parvînmes au cours d'un repas surveillé à échanger quelques mots à ce sujet. Dans un sens, cela nous plaisait mais donnait aussi libre cours à nos illusions.

Boudiaf exprima ce que nous croyions être le but de notre futur transfert en disant qu'il s'agissait d'une sorte de mise en scène, après laquelle le gouvernement français ouvrirait des négociations avec nos responsables. Le soir de cette même journée, le directeur de la DST, entouré de deux de ses collaborateurs, nous confirma officiellement dans son bureau où il nous avait tous réunis la nouvelle de notre départ pour Paris, dans la nuit. A cette nouvelle, nous étions tous plus détendus qu'à l'ordinaire. Peut être aussi que l'idée de notre voyage s'associait inconsciemment à celles d'éventuelles négociations, ou tout au moins de contacts. En descendant les escaliers pour regagner nos cellules, je dis à Ait Ahmed qu'il ne fallait accepter de prendre part aux négociations dans notre état actuel de détenus et qu'il serait préférable de les ouvrir ailleurs qu'en France, une fois que nous serions libres. Ait Ahmed – qui y pensait comme moi est sûrement comme nous tous – m'approuva.

Mostefa Lacheraf
El Watan, le 12/08/2008

Questions

I-Compréhension (14Points)

- 1- L'auteur de ce texte est : un historien – un journaliste – un témoin d'évènement – un militaire
(Recopiez la bonne réponse)
- 2- Que fait-il dans ce texte ?
- 3- Il s'implique d'une façon explicite. Relevez les marques de sa présence.
- 4- Classez les mots et les expressions dans le tableau ci-après :
Attachés aux menottes – négociations en France – négociations ailleurs – inspecteur de la DST
détenus détendus – confirmation officielle

Colonisateurs	Colonisés

- 5- Relevez dans le texte quatre (4) mots appartenant au champ lexical de la prison.
- 6- Il est demandé aux détenus de sortir dans la cour de la prison pour :

- Prendre une pause
- Recevoir des visiteurs
- Prendre une photo

(Recopiez la bonne réponse)

- 7- « .. on nous avait demandé à tous les cinq de sortir dans la cour »

« Boudiaf exprima ce nous croyions.. »

« 'il serait préférable de les ouvrir ailleurs qu'en France.. »

- A qui renvoient les pronoms soulignés dans ces phrases ?

- 8- « Cela nous plaisait mais donnait aussi libre cours à nos illusions.. »

- Le mot souligné veut dire :

- Imagination
- Admiration
- Ambition

(Recopiez la bonne réponse)

- 9- Complétez le passage suivant par les mots donnés dans le désordre

Détente – déplacement – négociations – le directeur de la DST

A l'annonce de leur..... à Paris parles cinq chefs de la révolution de la révolution éprouvèrent le sentiment de parce qu'ils savaient l'illusion que desétaient en vue.

- 10- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

- 11- Proposez un titre au texte.

II- Expression écrite (6Points)

Traitez un des deux sujets au choix

Sujet 1 : Rédigez le compte-rendu objectif de ce texte dans le but d'informer vos camarades du lycée sur son contenu

Sujet 2 : A l'occasion de la commémoration du déclenchement de la guerre révolutionnaire, rédigez un texte historique dans lequel vous exposerez certains crimes commis par les français durant leur colonisation de notre pays.